

Avec Erasmus +, le collège Prévert s'internationalise

L'obtention de l'accréditation Erasmus + pour la période 2021-2027 devrait permettre aux collégiens et enseignants de partir plus facilement en voyage d'étude en Europe.

Une « **vraie révolution** » se prépare au collège Jacques-Prévert. Il y a quelques jours, l'établissement de 280 élèves apprenait, en même temps que deux autres établissements ornaïses, qu'il était labellisé Erasmus + pour une période allant de 2021 à 2027. Ce projet européen œuvre pour la mobilité des élèves du primaire à l'université. « **Et pas que les élèves**, note avec enthousiasme Ilyas Calli, principal du collège. **Les vingt-cinq enseignants pourront aussi profiter des crédits de mobilité Erasmus +** ».

En clair, après avoir passé des mois à compléter un épais dossier et survécu à la traversée du « **labyrinthe européen** », selon les termes d'Emmanuel Fourré, professeur de lettres classiques au collège qui a été « **tenace face aux méandres de l'administration européenne** », l'équipe enseignante va pouvoir développer des projets de mobilité de grande envergure. « **Nous n'avons pas attendu l'accréditation pour mettre en place des projets**, nuance Ilyas Calli, **mais désormais, toute la partie administrative propre à chaque départ à l'étranger va tomber. Le coût que représentent les départs d'élèves et des professeurs va approcher la gratuité.** »

La citoyenneté, de Bruxelles à la Sicile

Dans les tuyaux, un projet autour du futsal en Andalousie ou un séjour à Berlin et en Pologne avec la classe de défense pour parler de Seconde Guerre mondiale. Emmanuel Fourré, quant à lui, verrait bien un programme autour de la citoyenneté. « **Si cela se fait, nous partirions cinq jours à Bruxelles et Strasbourg, puis dix jours en Grèce, prendrions le bateau jusqu'en Sicile, où nous resterions dix jours avant de rentrer à Domfront.** »

Pour le professeur de lettres classiques, c'est « **une nouvelle pédagogie qui s'ouvre à tous les enseignants** ». Car si les élèves partent pendant près d'un mois, il est hors de question qu'ils n'aient pas cours. « **Tout ce qui est maths ou SVT, ils devront le faire sur place. En Sicile, par exemple, il y a l'Etna, ce qui est parfait pour l'étude des volcans.** »

Emmanuel Fourré a personnellement été plus qu'emballé par les échanges européens après avoir passé un mois à donner des cours de géostratégie mondiale en Italie il y a une dizaine d'années, où les méthodes d'enseignement étaient surtout axées sur l'oral. « **Ça oblige à tout repenser**, confie-t-il, en insistant sur le fait que **sans le soutien des deux chefs d'établissement, Ilyas Calli et Joachim Lorusso, ça n'aurait pas été possible.** »

Avant le départ, il y a quelques clauses à respecter : créer des projets inclusifs, qui mêlent des élèves ayant tous types de handicaps, rendre son projet le plus écoresponsable possible, et favoriser le numérique. « **Tout doit être préparé en amont via les plateformes d'enseignement et les réseaux sociaux de l'union européenne** », détaille Emmanuel Fourré. Au retour, la mobilité devra être présentée à l'intérieur de l'établissement aux autres élèves, notamment sous forme de vidéo. De quoi permettre aux autres élèves, restés dans le Bocage, de rêver d'Europe.

Emmanuelle FRANÇOIS.



Emmanuel Fourré, professeur au collège Jacques-Prévert et Ilyas Calli, le principal du collège.
Ouest-France